

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 415

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville de Oaxaca, site archéologique de Monte Alban et site de Cuilapan

Lieu : Etat de Oaxaca de Juárez

Etat partie : Mexique

Date : 2 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que la ville de Oaxaca et le site de Monte Alban soient inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

C) JUSTIFICATION

Une même proposition concerne trois biens culturels distincts de la vallée de Oaxaca : le centre historique de la ville fondée en 1529 par les Espagnols, le site archéologique préhispanique de Monte Alban, à 4 kms au sud-ouest, et le village de Cuilapan, distant de 12 kms, où les Dominicains entreprirent, au milieu du XVIe siècle, d'édifier un vaste monastère dont les travaux furent définitivement suspendus en 1570 car il s'élevait sur les terres seigneuriales du marquisat de la vallée de Oaxaca, concédées à Cortès et à ses héritiers par Charles-Quint.

Cette proposition résolument diachronique jouant sur la complémentarité historique de biens culturels géographiquement proches, l'ICOMOS signale d'emblée la valeur universelle de deux de ces biens : Monte Alban et Oaxaca.

Parmi les quelques 200 sites archéologiques préhispaniques recensés dans la vallée de Oaxaca, le complexe de Monte Alban est celui qui résume le mieux l'évolution particulière d'une région où se succédèrent des populations Olmèques, Zapotèques et Mixtèques. La zone protégée couvre 40 kms², à l'ouest de Oaxaca, et comprend trois groupes principaux : Atzompa, El Gallo et Monte Alban. Ce dernier, bâti sur une hauteur qui domine de 500m environ la vallée, a donné son nom à une civilisation remarquable dont certains archéologues veulent d'ailleurs faire la première civilisation urbaine d'Amérique.

A la phase "Monte Alban I", influencée par la culture Olmèque, correspondent les 140 dalles gravées du monument des Danseurs (los Danzantes), remployées au nord-est de l'esplanade centrale

dans plusieurs édifices ultérieurs.

L'essentiel de l'aménagement de cet impressionnant centre cérémoniel, formant une esplanade de 300m orientée nord-sud, bornée à ses extrémités par deux plates-formes, s'est fait au cours des phases de Monte Alban II (v. 300 av.J.C.- v. 100 ap.J.C.), correspondant à l'urbanisation du site et à la maîtrise de l'environnement (construction de terrasses au flanc des collines, création d'un système de barrages et de canalisations), et de Monte Alban III. En 800 de notre ère, la ville pouvait compter plus de 50.000 habitants.

Les influences de la culture de Teotihuacan -que les Zapotèques commencèrent à assimiler dès 200 environ ap.J.C.- sont sensibles dans l'aspect surhumain et abstrait d'une architecture massive mettant en oeuvre de grands volumes et les combinant de façon grandiose avec d'immenses espaces découverts. Mais, au contraire de Teotihuacan, où le plan s'organise sans trop de peine dans une vallée, les constructeurs de Monte Alban ont sculpté par retouches successives, au cours de 15 siècles, toute une montagne, y aménageant terrasses et esplanades (on en a dénombré 2.200), y substituant aux accidents naturels toute une topographie sacrée de pyramides, de tertres et de monticules artificiels.

Le site déclina à partir de 800 environ, époque à laquelle les populations Mixtèques venues des montagnes menacèrent les cultures Zapotèques de la vallée. Les phases ultimes de Monte Alban IV et de Monte Alban V marquent la transformation en ville forte de la cité sacerdotale Olmèque. Vers 1400, les chefs Mixtèques se faisaient inhumer dans les anciens tombeaux du centre cérémoniel. La tombe 7 de Monte Alban, fouillée en 1932, constitue l'exemple le plus fameux de ces remplois et a livré le fabuleux matériel des 500 objets du "Trésor de Monte Alban" déposés au Musée de l'Etat de Oaxaca.

Peu avant l'arrivée des conquistadores, les Aztèques avaient pris le contrôle de la vallée et fondé, en 1486, la place-forte de Huaxyācac (dont le nom signifie "près du lieu des acacias"). C'est ce toponyme qui survécut, en 1521, lorsque les Espagnols implantèrent sur le même site le poste fortifié d'Antequera de Oaxaca.

La ville proprement dite, créée par décision de Charles-Quint le 14 septembre 1526, ne fut tracée qu'à partir de 1529 par Alonso Garcia Bravo qui reprit à Oaxaca le modèle de Mexico, avec une grille orthogonale déterminant des îlots de 84m de côté.

Oaxaca a conservé intact ce plan en damier, caractérisé par la présence, à mi-distance entre les rios Atoyac et Jalatlaco, d'une place principale (le Zócalo) que bordèrent rapidement de grands édifices, comme la Cathédrale. Oaxaca fut érigée en diocèse en 1535, le premier évêque consacré en 1537; les travaux de construction, dirigés par les Dominicains, commencèrent en 1544.

La ville actuelle, qui n'excède guère 120.000 habitants, conserve un centre historique de 172 îlots classés en zone A, auxquels viennent s'ajouter 55 îlots classés en zone B. Au total, 1.200 monuments historiques sont recensés et inscrits dans cette ville que l'évolution a heureusement préservée. D'insignes monuments religieux (la Cathédrale, Saint-Dominique, Saint-François, Saint-Augustin, Saint-Philippe Néri, la Soledad, etc.), de superbes demeures patriciennes (maison de Cortès), des rues entières de maisons d'habitation restituent, dans un paysage urbain harmonieux, l'image d'une ville coloniale qui garde intactes ses caractéristiques monumentales; les créations du XIXe siècle se signalent par une bonne qualité architecturale dans la ville qui fut la patrie de Benito Juárez et prit d'ailleurs en 1872 le nom de Oaxaca de Juárez.

L'ICOMOS donne un avis favorable à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de Monte Alban et de Oaxaca au titre des critères I, II, III et IV.

- Critère I. Le centre cérémoniel de Monte Alban crée un grandiose paysage d'architectures qui, à l'égal de Machupicchu (inscrit en 1983 sur la Liste du Patrimoine mondial), représente une réalisation artistique unique.

- Critère II. Pendant plus d'un millénaire, Monte Alban a exercé une influence considérable sur toute l'aire culturelle de l'Oaxaca.

- Critère III. Avec son jeu de pelote, ses grands temples, ses tombes, ses reliefs à inscriptions hiéroglyphiques, Monte Alban apporte un témoignage unique sur les civilisations successives de la région aux périodes pré-classique et classique.

- Critère IV. Monte Alban offre un exemple éminent de centre cérémoniel pré-colombien dans la zone médiane du Mexique actuel, successivement soumise à des influences venues du nord (influence de Teotihuacan, puis influence aztèque) et du sud (influence maya). Oaxaca est un exemple parfait des villes coloniales du XVIe siècle. Son patrimoine monumental est l'un des plus riches et des plus cohérents de la Nouvelle Espagne.

En conclusion, l'ICOMOS voudrait souligner le caractère original et pleinement satisfaisant des propositions d'inscription concernant Oaxaca et Monte Alban. Ces deux biens situés à proximité l'un de l'autre sont historiquement complémentaires. Il paraît en revanche inutile de leur adjoindre, pour une inscription sur la Liste du Patrimoine mondial, Cuilapan qui constitue, à distance, une inutile redondance.

L'ICOMOS souhaiterait obtenir du gouvernement mexicain toutes les assurances en ce qui concerne la protection des terrains qui

séparent le centre historique de Oaxaca de la zone archéologique de Monte Alban. Bien que, du fait du relief, il n'y ait pas co-visibilité, il convient néanmoins à tout prix de créer une zone non aedificandi entre la ville coloniale et le parc archéologique.

L'ICOMOS souhaite par ailleurs une meilleure information sur l'actualisation du plan directeur de Oaxaca de Juarez. Etant donné la qualité monumentale, insigne de cette ville, la préservation des quartiers périphériques et des zones non construites est une exigence légitime.

ICOMOS, Avril 1987